

VOLUME TROIS

Les
ÉLÉMENTS
FONDAMENTAUX
de
LA VIE
CHRÉTIENNE

*W*ITNESS LEE ET
WATCHMAN NEE

VOLUME TROIS

Les
ÉLÉMENTS
FONDAMENTAUX
de
LA VIE
CHRÉTIENNE

WITNESS LEE ET WATCHMAN NEE

*Destiné à la distribution gratuite.
Interdit à la vente.*

Living Stream Ministry
Anaheim, California • www.lsm.org

© 2003 Living Stream Ministry

Tous droits réservés. Toute représentation intégrale ou partielle de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit (graphique, électronique ou mécanique) ou toute transmission intégrale ou partielle par quelque moyen que ce soit (par photocopie, enregistrement, stockage d'information et systèmes de récupération) est illicite sans le consentement écrit de l'éditeur.

Première édition, octobre 2001
Édition pour distribution en masse, mai 2003

ISBN 0-7363-2352-X

Traduit de l'anglais
Titre original: *Basic Elements of the Christian Life*, vol. 3
(French translation)

Pour toute information sur la distribution locale, voir la dernière page

Publié par:
Living Stream Ministry
2431 W. La Palma Ave., Anaheim, CA 92801 U.S.A.
P. O. Box 2121, Anaheim, CA 92814 U.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Titre</i>	<i>Page</i>
Préface	5
1 Deux principes de vie – le principe de la vie ou le principe du bien et du mal	7
2 Comment édifier l'Église	25
3 Prier-lire la parole	37
Concernant deux serviteurs du Seigneur	45

PRÉFACE

Ce livre est constitué de trois chapitres, qui ont pour but de présenter quelques éléments fondamentaux de la vie chrétienne.

Ces textes ont déjà été publiés sous la forme de trois livrets séparés : *Deux principes de vie* par Watchman Nee, *Comment édifier l'Église* et *Prier-lire la Parole* par Witness Lee.

CHAPITRE UN

DEUX PRINCIPES DE VIE - LE PRINCIPE DE LA VIE OU LE PRINCIPE DU BIEN ET DU MAL

« Car nous marchons par la foi, et non par la vue » (2 Co 5.7).

« Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec Lui » (Mt 17.3).

« Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul » (v. 8).

« Écoutez-Le ! » (v. 5b).

« Mais pour moi, il m'importe fort peu d'être examiné par vous, ou par le jour de l'homme ; je ne m'examine pas non plus moi-même, Car je ne suis conscient de rien contre moi-même ; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié ; celui qui m'examine, c'est le Seigneur » (1 Co 4.3-4).

« L'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Gn 2.9b).

« L'Éternel Dieu donna ce commandement à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin. Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (v. 16-17). (*L'arbre de la connaissance du bien et du mal* peut aussi être traduit « l'arbre de la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais. »)

Après avoir créé l'homme, Dieu s'est occupé du problème de la nourriture de l'homme. L'acte de donner la vie est le début de la vie, mais la nourriture sert à survivre. Dieu a créé un homme vivant et Il avait donc besoin de considérer comment l'homme devait vivre. L'homme ne devait pas simplement vivre ; l'homme avait besoin de puiser la vie. Dieu voulait que l'homme dépende de Lui pour sa vie de la même façon qu'il était dépendant de la

nourriture pour maintenir sa vie. « Car par lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (Ac 17.28). Ainsi, Dieu utilise deux arbres pour nous parler sous forme d'une parabole. L'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal sont une sorte de parabole. Ils nous montrent que l'homme possède deux types de nourriture et qu'il peut vivre soit par la vie, soit par la connaissance du bien et du mal, c'est-à-dire par la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais. Beaucoup de personnes ont lu l'histoire des deux arbres dans Genèse 2, mais nous voulons souligner le fait que ces deux arbres furent placés là pour nous montrer que l'homme, surtout un homme chrétien, peut vivre sur cette terre selon deux principes bien distincts. L'homme peut vivre selon le principe du bien et du mal ou selon le principe de la vie. Certains chrétiens choisissent le principe du bien et du mal comme base pour leur vie, tandis que d'autres chrétiens choisissent le principe de la vie comme base pour leur vie.

Aujourd'hui nous souhaitons passer du temps devant Dieu pour voir ces deux principes de vie. Que signifie qu'une personne vit selon le bien et le mal ? Que signifie qu'une personne vit selon la vie ? Beaucoup de gens ne possèdent que l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans leur vie. D'autres personnes possèdent l'arbre de la vie. Certains possèdent les deux arbres. La Parole de Dieu nous dit, toutefois, que celui qui mange de l'arbre de la connaissance du bien et du mal mourra certainement, alors que celui qui mange de l'arbre de la vie, vivra. Dieu nous montre également que quiconque vit par la connaissance du bien et du mal perdra sa position devant Dieu. Si l'homme veut vivre constamment devant la face de Dieu, alors il doit savoir ce que cela signifie de manger le fruit de l'arbre de vie.

DEUX PRINCIPES DE LA VIE CHRÉTIENNE

Ici, je voudrais évoquer un autre principe de vie : le principe du péché. On peut dire que toute personne sur terre a le choix de vivre selon l'un des principes suivants : on peut vivre selon le péché, ou bien selon le bien et le mal, ou encore selon la vie.

Que cela signifie-t-il ? C'est très simple. Beaucoup de gens vivent sur cette terre en obéissant aux convoitises de la chair. Ce

sont les fils de la colère qui sont prisonniers des tendances de ce monde. Ils vivent et agissent selon l'opération des mauvais esprits qui sont dans leurs cœurs. Leur principe de vie est qu'ils vivent selon le péché (Ép 2.1-3). Ce matin, je ne veux pas parler de ce principe. Je crois que beaucoup d'entre nous ont déjà quitté ce principe de péché. Ce que nous allons considérer ce matin ne concerne donc pas le principe du péché. Les deux arbres représentent deux principes de vie. Après être devenues chrétiennes, certaines personnes vivent selon le principe du bien et du mal, alors que d'autres vivent selon le principe de la vie.

En parlant à ce sujet, je pars du principe que nous avons déjà quitté le principe du péché et que nous marchons devant Dieu. Si nous réfléchissons un peu, nous nous rendrons compte que certaines personnes vivent selon le principe du bien et du mal. Souvenez-vous que le principe du bien et du mal, ce n'est pas le christianisme. Le christianisme, c'est une question de vie, et non pas une question de vivre selon des règles. Le christianisme parle de vie, et non pas du bien et du mal. Le christianisme enseigne la vie, et non pas le bien et le mal. Il y a ce matin beaucoup de jeunes frères et sœurs parmi nous. Je voudrais vous dire que lorsque vous avez reçu le Seigneur Jésus et que vous avez obtenu une nouvelle vie, vous avez reçu quelque chose de formidable intérieurement. Vous avez obtenu un nouveau principe de vie. Mais si vous ne savez pas que vous le possédez, vous n'y prêterez pas attention, et vous vous mettrez à suivre le principe du bien et du mal.

CE QUE SIGNIFIE SUIVRE LE PRINCIPE DU BIEN ET DU MAL

Qu'est-ce que le principe du bien et du mal ? Si notre conduite est régulée par le principe du bien et du mal, alors à chaque fois que nous avons besoin de prendre une décision, nous nous posons la question de savoir si cette chose est bonne ou mauvaise. Est-ce qu'il serait bien de faire cela, ou est-ce que ce serait mal ? Lorsque nous nous posons la question de savoir si cela est bien, en réalité nous demandons : « Est-ce que j'ai raison de faire cela ou non ? » Beaucoup de gens considèrent si une chose est bonne ou mauvaise. Ils se demandent s'ils peuvent ou ne peuvent pas faire une

certaine chose. Ils demandent : « Est-ce bien ou mal ? » Après avoir soigneusement considéré la chose, étant chrétiens, ils parviennent à déterminer s'il est bon ou mauvais de faire une certaine chose. En prenant soin de déterminer si une chose est bonne ou mauvaise, ils s'estiment de bons chrétiens.

La Parole de Dieu nous dit : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; car le jour que tu en mangeras, tu mourras » (Gn 2.17). Dans le meilleur des cas, il ne s'agit que de discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Au mieux, il ne s'agit que d'un choix et d'un rejet – choisir le bien et rejeter le mal. Ce n'est pas cela le christianisme. Le christianisme ne connaît pas le bien extérieur et le mal extérieur. Il n'existe pas de règles pré-définies. Je peux aujourd'hui choisir le bien et rejeter le mal, mais cela n'est pas le christianisme. Cela, c'est l'Ancien Testament, la loi, les religions du monde, la moralité humaine et l'éthique humaine, mais cela n'est pas le christianisme.

LE CHRISTIANISME EST BASÉ SUR LA VIE

Qu'est-ce que le christianisme ? Le christianisme c'est la vie. Le christianisme, ce n'est pas se demander si une chose est bonne ou mauvaise. Le christianisme, c'est consulter la vie qui est en nous dès que nous agissons. Il y a une nouvelle vie en nous que Dieu nous a donnée : que nous dit-elle intérieurement à propos de telle ou telle chose ? Il est très étrange que beaucoup de personnes n'aient vu qu'un ensemble de règles extérieures, la norme du bien et du mal. Mais Dieu ne nous a pas donné des règles extérieures. Le christianisme, ce n'est pas un nouvel ensemble de Dix Commandements. Dans le christianisme, nous n'avons pas été amenés à un nouveau Sinaï, et Dieu ne nous a pas donné un nouvel ensemble de règles et de lois avec « Tu feras » et « Tu ne feras point. » Le christianisme ne nous demande pas de déterminer si une chose est bonne ou mauvaise. Au contraire, dès que nous faisons quelque chose, il y a une vie en nous qui jaillit pour nous parler intérieurement. Lorsque nous avons un bon sentiment intérieur, nous sentons la vie en nous qui se déplace, et lorsque nous sommes forts intérieurement et que nous sentons l'onction, nous savons que nous avons la vie. Bien souvent quelque chose

semble bon aux yeux de l'homme, mais bizarrement la vie intérieure ne répond pas, et elle devient froide et se retire.

Souvenez-vous que la Parole de Dieu nous dit que notre vie chrétienne est basée sur une vie intérieure, et non pas sur un ensemble de règles extérieures concernant le bien et le mal. Beaucoup de personnes mondaines, qui ne sont pas sauvées, vivent selon l'éthique de vie la plus élevée qu'ils puissent atteindre : le principe du bien et du mal. Si vous et moi vivons aussi par le même principe du bien et du mal, alors nous sommes comme les personnes mondaines. Les chrétiens sont différents des non-chrétiens parce que nous ne vivons pas selon une norme ou une loi extérieure. Nous ne nous intéressons pas à la moralité ni aux conceptions humaines. Nous ne déterminons pas si une chose est bonne ou mauvaise en la soumettant à la critique humaine ou à l'opinion humaine. Aujourd'hui nous n'avons qu'une seule question : Qu'en dit notre vie intérieure ? Si la vie est forte et active en nous, alors nous pouvons faire cette chose ; si cette vie est froide en nous et qu'elle se retire, alors nous ne devons pas faire cette chose. Notre principe de vie est intérieur au lieu d'être extérieur. C'est en réalité le seul véritable principe de vie ; les autres sont faux. Ils se peut que les gens disent que certaines choses sont bonnes, et je peux même penser en moi-même qu'il est bon de les faire, mais qu'en dit le sentiment de la vie intérieure ? Supposons que la vie intérieure ne soit pas d'accord. Si nous faisons ces choses, nous ne serions pas récompensés, et si nous ne les faisons pas, il n'y aurait aucune honte, parce qu'elles sont extérieures à nous. Nous ne pouvons vraiment savoir ce qui est bon que lorsque l'Esprit de Dieu opère en nous. Si nous sentons qu'il y a la vie intérieurement, alors la chose est bonne. Si nous ne sentons pas la vie intérieure, alors la chose est mauvaise. Le bien et le mal ne se déterminent pas au moyen d'une norme explicite, mais par une vie intérieure.

LA NORME DE LA VIE EST PLUS ÉLEVÉE QUE LA NORME DU BIEN

Une fois cette question réglée, nous pouvons voir que nous ne devons pas simplement éviter tout ce qui est mauvais, mais

s également tout ce qui est simplement bon. Les chrétiens ne peuvent faire que les choses qui émanent de la vie. Nous pouvons voir qu'il existe des choses mauvaises, des choses bonnes et des choses de la vie. Nous ne disons pas que les chrétiens ne doivent faire que les choses qui sont bonnes et les choses qui émanent de la vie. Au contraire, nous disons que les chrétiens ne doivent ni faire les choses bonnes, ni faire les choses mauvaises. Dieu a dit : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Remarquez que « le bien et le mal » sont regroupés ensemble et constituent une voie, et que « la vie » constitue une voie opposée. Les chrétiens ne doivent pas simplement refuser le mal, il doivent également refuser le bien. Il existe une norme qui est supérieure à celle du bien ; il s'agit de la norme de la vie.

J'ai parlé à ce sujet avec beaucoup de jeunes frères, mais je voudrais répéter mon histoire encore aujourd'hui. Lorsque j'ai commencé à servir le Seigneur, je cherchais à éviter tout ce qui était mal et à poursuivre délibérément tout ce qui était bon. Selon le point de vue humain, il semblait que je me débrouillais très bien en évitant le mal et en faisant le bien. Il y avait toutefois un problème. Puisque je recherchais le bien, je voulais être au clair concernant ce qui était bon et ce qui était mauvais dans chaque situation avant d'agir. À cette époque, j'avais un collaborateur de deux ans mon aîné, et nous n'étions jamais d'accord. Les différends qui se manifestaient entre nous ne concernaient pas nos vies personnelles. Nos désaccords concernaient des affaires publiques, et nos disputes se passaient également en public. Je me disais en moi-même : « Cela n'est pas bon ; s'il veut procéder de cette façon, je protesterais. » Mais aussi nombreuses que furent mes protestations, il ne cédait pas. Sa seule et unique excuse était qu'il avait deux ans de plus que moi. Je pouvais contester toutes les autres choses, mais je ne pouvais pas nier le fait qu'il était plus âgé que moi. Je ne pouvais pas contrer cet argument, mais intérieurement je n'étais pas d'accord avec lui. J'ai raconté cette histoire à une sœur plus âgée, qui avait une grande expérience spirituelle, et je lui ai demandé de faire l'arbitre. Qui avait raison, lui ou moi ? Elle n'a pas dit qu'il avait raison, et elle n'a pas non

plus dit qu'il avait tort. Elle m'a simplement regardé et elle m'a dit : « Tu devrais faire ce qu'il te dit. » J'étais malheureux intérieurement et je pensais : « Si j'ai raison, alors dis-le moi ; si j'ai tort, alors dis-le moi. Pourquoi dis-tu que je dois faire ce qu'il me dit ? » Je lui ai demandé de me donner une raison pour expliquer sa réponse. Elle a dit : « Dans le Seigneur, le plus jeune devrait se soumettre au plus âgé. » « Mais, répondis-je, dans le Seigneur, si le plus jeune a raison, et que le plus âgé a tort, est-ce que le plus jeune doit quand même se soumettre ? » À cette époque j'étais encore au lycée, et je n'avais encore rien appris concernant la discipline, alors je laissai exploser ma colère. Elle continua à sourire et dit : « Tu dois faire ce qu'il dit. »

Un jour, certaines personnes allaient être baptisées et nous étions trois à nous occuper des préparatifs. J'étais le plus jeune, et il y avait le frère de deux ans mon aîné, et enfin il y avait un certain Frère Wu qui avait sept ans de plus que ce dernier. Je pensais en moi-même : « Tu as deux ans de plus que moi, et c'est pourquoi je dois me soumettre à toi en toute chose. Cet autre frère est encore plus âgé ; voyons voir si tu te soumettras à lui. » Nous nous sommes réunis pour discuter de l'organisation, mais ce frère a refusé d'accepter quoi que ce soit de la part du Frère Wu. À chaque fois, il insistait pour que l'on fasse les choses à son idée. Enfin, il a dit : « Laissez-moi faire ; je vais m'en occuper tout seul. » Je pensais en moi-même : « Quelle logique y a-t-il à cela ? Tu insistes pour que je me soumette à toi parce que tu es l'aîné, mais toi, tu n'as pas besoin de te soumettre à tes aînés. » J'ai immédiatement retrouvé cette sœur pour l'interroger à ce sujet. J'étais irrité qu'elle ne prête aucune attention à ce qui était juste ou injuste. Elle s'est levée et elle a demandé : « N'as tu pas encore vu ce que c'est que la vie de Christ ? Pendant les quelques derniers mois, tu es continuellement venu me voir pour me dire que tu avais raison et que cet autre frère avait tort. Ne sais-tu pas ce que c'est que la croix ? Toi tu insistes sur la justice dans cette affaire, mais moi j'insiste sur la vie de la croix. » Pour ma part, j'avais insisté sur le bien et le mal. Je n'avais pas vu la question de la vie, ni la croix. Alors elle m'as demandé : « Penses-tu que tu aies raison dans cette affaire ? Penses-tu avoir raison dans ce que

tu dis ? Penses-tu avoir raison de me dire ces choses ? Selon la raison, tes pensées sont sans doute justes, mais intérieurement, comment te sens-tu ? Quelle sensation intérieure ressens-tu ? » J'étais obligé d'avouer que j'avais eu raison selon la justice, mais tort selon la vie intérieure.

La norme de la vie chrétienne ne traite pas uniquement les choses mauvaises, mais également les choses bonnes et justes. Beaucoup de choses sont justes selon les normes humaines, mais selon la norme divine, elles sont considérées comme mauvaises parce qu'il leur manque la vie divine. Le jour dont je viens de parler, j'ai vu la lumière pour la première fois. À partir de ce jour-là, j'ai commencé à me poser la question de savoir si la vie que je vivais devant Dieu était selon le principe de la vie ou selon le principe de ce que je considérais comme étant bon ou mauvais. Je pensais en moi-même : « Est-ce que je fais cela parce que c'est juste ? » La clé de tout réside en cela : d'autres peuvent peut-être dire qu'une chose est bonne. Nous pouvons également penser qu'elle est bonne, mais est-ce que la vie du Seigneur s'élève en nous ou est-ce qu'elle se retire lorsque nous commençons à agir ? Lorsque nous commençons à agir, est-ce que nous sentons l'onction, ou au contraire, est-ce que nous nous sentons appesantis ? Pendant que nous agissons, est-ce que nous avons un sentiment croissant nous confirmant que nous sommes sur la bonne voie, ou bien y a-t-il quelque chose qui nous dit que nous sommes dans l'erreur ? Souvenez-vous que la vie ne prend pas de décisions selon des normes extérieures à propos du bien et du mal. Les choses doivent être décidées selon la sensation de la vie de Dieu ou la sensation de mort. Les décisions doivent être prises selon que la vie de Dieu s'élève ou qu'elle se retire en nous. Aucun chrétien ne devrait jamais dire qu'il peut faire une chose parce qu'elle est bonne ou juste. Nous devons consulter le Seigneur qui est en nous. Quelle impression intérieure le Seigneur nous donne-t-Il ? Nous sentons-nous joyeux intérieurement concernant une chose précise ? Éprouvons-nous une joie et une paix spirituelles ? C'est cela qui va déterminer notre chemin spirituel.

Pendant mon séjour à Honor Oak, il y avait un autre frère également invité à cette occasion. Il trouvait beaucoup à critiquer

concernant ce lieu. Il avait été pasteur et il était bon prédicateur, et il savait que Honor Oak avait beaucoup de choses à lui apporter spirituellement. Pourtant, il désapprouvait beaucoup de choses. À chaque fois que l'on se rencontrait il me disait combien c'était mieux chez lui qu'à Honor Oak. Pendant les deux ou trois mois que nous avons passés ensemble, ses critiques ont surpassé celles de toutes les autres personnes. Un jour il a exagéré, alors je lui ai demandé : « Tu dis que Honor Oak est tellement mauvais, alors ne serait-il pas mieux que tu partes ? Pourquoi restes-tu ici ? » Il a répondu en montrant son cœur : « La raison est là ; celui-ci veut rester ici. À chaque fois que je fais mes bagages dans l'intention de partir, ma paix intérieure s'en va. Une fois je suis même parti pendant deux semaines, mais j'ai du écrire pour demander de revenir. » J'ai dit : « Frère, n'as-tu pas vu ces deux voies : la voie de la vie, et la voie de ce que tu considères comme étant bien ou mal ? » Il a dit : « Certains jours, il m'est arrivé de rentrer dans ma chambre jusqu'à trois fois pour faire mes bagages. Mais à chaque fois que je veux partir, il y a une interdiction intérieure. Intérieurement, je trouve qu'ils ne font pas les choses correctement, mais je trouve également qu'il ne serait pas bon pour moi de partir. » Dieu lui avait montré que s'il pouvait trouver en ce lieu de l'aide spirituelle, alors il devait y rester afin d'y rencontrer Dieu. Nous pouvons donc voir qu'il n'est pas ici question de ce que nous concevons comme étant bien ou mal. Mais Dieu utilise Sa vie pour contrôler Ses enfants.

LES CHOSES EXTÉRIEURES NE GOUVERNENT PAS LES DÉCISIONS

La plus grande erreur que commettent les enfants de Dieu est que beaucoup de gens déterminent le bien et le mal selon ce qu'ils peuvent voir. Beaucoup de gens déterminent le bien et le mal selon leur arrière-plan culturel ou sur la base de leurs années d'expérience. C'est pourquoi ils ne savent pas ce qui est réellement bon et ce qui est réellement mauvais. Souvenez-vous que la vie chrétienne se base sur la vie intérieure. Beaucoup de gens ne possèdent que des choses extérieures devant Dieu. Beaucoup de gens décident de ce qui est bien ou mal selon les choses

extérieures. Toutefois la vie est toute différente. Ceux qui ont la vie savent de quoi je parle.

J'espère que nous pourrons tous voir cela devant Dieu : aucun chrétien ne peut déterminer quelque chose en dehors de la vie. Tout ce qui augmente la vie intérieure est bon, et tout ce qui diminue la vie intérieure est mal. Personne ne devrait déterminer si une chose est bonne ou mauvaise selon ce qu'ils observent extérieurement.

Je me souviens d'être allé à un certain endroit où les frères travaillaient de façon très efficace. Dieu les utilisait vraiment. Si vous m'aviez demandé si leur travail était parfait ou non, je vous aurais répondu qu'ils pouvaient mieux faire. Avec une grande humilité ils m'ont demandé de leur montrer s'il y avait des choses qui pouvaient être améliorées chez eux, alors je leur ai fait part de quelques points. Ils m'ont demandé plusieurs fois, mais ils n'ont rien changé dans leur façon de faire. Est-ce que je me suis senti irrité ? Bien sûr que non ! Une personne bête se serait irritée, mais une personne qui connaît Dieu ne pouvait pas s'irriter. Je ne pouvais que leur faire part de choses extérieures qui avaient besoin d'être corrigées, mais je ne pouvais pas voir ce que Dieu faisait à l'intérieur d'eux. Je n'avais aucun moyen de dire à Dieu ce qu'Il devait faire en eux.

Dans un autre lieu que j'ai visité, les frères ne prêchaient pas l'évangile. Ils ont parlé de cela avec moi et m'ont demandé si je pensais qu'ils devaient le faire. J'ai répondu : « Doctrinalement parlant, il n'y a aucun doute que nous devons prêcher l'évangile. » Ils m'ont dit qu'ils s'en étaient bien rendu compte, mais que bizarrement Dieu ne leur avait pas donné la vie pour le faire. Ceux qui connaissent Dieu ne peuvent que se tenir à côté dans le silence, car notre chemin est dans Sa vie, et non pas dans le bien ou le mal. La différence entre ces deux principes est immense. Frères et sœurs, le contraste ici est très grand. Tant de personnes ne prêtent attention qu'au fait qu'une chose soit bonne ou mauvaise. La seule et unique question que nous devons nous poser aujourd'hui est si la vie divine à l'intérieur de nous s'élève ou si elle se retire. C'est cela qui doit déterminer le chemin que nous empruntons. Toute chose est décidée dans notre cœur.

« ÉCOUTEZ-LE »

Sur la Montagne de la Transfiguration, Moïse et Élie étaient présents. Moïse représentait la norme de moralité extérieure et Élie représentait la norme humaine extérieure (Mt 17.3). Nous savons tous que Moïse signifie la loi, et qu'Élie signifie les prophètes. En ce lieu, se tenaient la norme de la loi et la norme des prophètes. Dans l'Ancien Testament, la loi et les prophètes étaient les plus qualifiés pour parler, mais Dieu les a ici réduits au silence. Dieu a dit à Pierre, « Celui-ci est mon fils bien-aimé... Écoutez-le ! » (v. 5). Aujourd'hui la norme pour la vie chrétienne n'est plus la loi ni les prophètes, elle est désormais Christ Lui-même ; c'est Christ qui vit en nous. C'est pourquoi il n'est plus question d'avoir raison ou tort, mais de savoir si la vie divine en nous est en accord avec ce que nous faisons. Souvent, à notre plus grande surprise nous trouvons que la vie divine en nous désapprouve quelque chose que nous approuvons. Lorsque cela arrive, nous ne pouvons pas insister sur ce que nous pensons être bon.

LA VIE DIVINE DOIT ÊTRE SATISFAITE

Je me souviens de deux frères, tous les deux chrétiens qui possédaient une rizière. Les rizières ont besoin d'être irriguées. Leur rizière était en haut d'une colline ; il y en avait d'autres plus bas dans la vallée. Sous la chaleur du soleil ils acheminaient de l'eau dans leur rizière. Le soir ils s'endormaient. Mais pendant qu'ils dormaient, le fermier qui possédait la rizière en-dessous de la leur a creusé un trou dans le canal d'irrigation qui entourait le champ des frères, ce qui a permis à toute l'eau de descendre dans son champ. Le matin suivant les frères se sont aperçus de ce qui s'était passé, mais ils n'ont rien dit. Ils ont rempli leurs canaux à nouveau avec de l'eau. Le jour suivant ils ont vu que leur champ avait à nouveau été vidé, mais ils n'ont toujours rien dit. Ils étaient chrétiens et ils trouvaient qu'ils devaient endurer dans le silence. Cela s'est reproduit tous les jours pendant une semaine. Certaines personnes leur ont suggéré de monter la garde dans le champ pendant la nuit afin de démasquer le voleur et de le battre. Mais ils n'ont rien répondu ; ils ont simplement enduré parce qu'ils étaient chrétiens.

Selon le concept humain, ils auraient dû marcher joyeusement, allègrement et pleins de victoire parce qu'ils enduraient dans le silence, même après qu'on leur ai volé à de nombreuses reprises l'eau qu'ils avaient tiré. Mais étrangement, même s'ils tiraient de l'eau tous les jours et demeuraient silencieux pendant que d'autres les volaient, ils n'avaient pas la paix dans leur cœur. Ils sont allés voir un frère qui avait de l'expérience dans l'œuvre du Seigneur et ils ont dit : « Nous ne comprenons pas pourquoi nous n'avons pas la paix après avoir enduré pendant sept ou huit jours. Les chrétiens doivent endurer et permettre à d'autres de les voler, mais nous n'avons pas la paix dans notre cœur. » Ce frère avait une grande expérience. Il a dit : « Vous n'en avez pas fait assez, et vous n'avez pas enduré assez. D'abord vous devriez remplir le champ de la personne qui vous a volé l'eau, et ensuite vous pourrez remplir votre champ. Allez et faites cela, et alors vous me direz si oui ou non vous avez la paix intérieure. » Ils étaient tous d'accord. Le lendemain, ils se sont levés plus tôt que d'habitude et ils ont commencé par remplir le champ de celui qui leur avait volé l'eau avant de remplir le leur. Étrangement ils sont devenus de plus en plus joyeux pendant qu'ils remplissaient le champ de cette personne. Quand le moment vint de remplir leur champ, ils avaient la paix dans leur cœur. Ils avaient la paix à l'idée de permettre à l'autre personne de leur voler leur eau. Après avoir fait cela pendant deux ou trois jours, la personne qui avait volé leur eau est venue pour demander pardon, en disant : « Si c'est cela le christianisme, cela m'intéresse. »

Cela nous montre que dans le domaine du bien et du mal, il est bon d'endurer. Que pouvons-nous leur demander de plus ? Ces personnes avaient passé la journée entière à tirer de l'eau, et ce, non par un temps ordinaire, mais par un temps très chaud. Ce n'était pas des gens éduqués, c'était des fermiers. Ils avaient fait ce qui était juste. Que pouvait-on leur demander de plus ? Et pourtant ils n'avaient pas la paix intérieure. Cela illustre le chemin de la vie. Voilà le chemin que nous empruntons. Le chemin du bien et du mal, c'est un autre chemin. L'homme dit que le bien est suffisant, mais Dieu dit que seule la vie est suffisante. Nous devons faire les choses jusqu'au point où la joie et la paix sont

produites intérieurement. C'est en cela que réside la différence entre le chemin de la vie et le chemin du bien et du mal. Il semble que le bien et le mal soient suffisants et que l'on n'ait besoin de rien d'autre. Mais Dieu ne se satisfait pas dans le bien. Il nous demande de satisfaire la vie divine.

Que nous enseigne le Sermon sur la Montagne dans Matthieu 5 à 7 ? Il nous enseigne tout simplement qu'avoir raison n'est pas suffisant. Nous devons faire les choses d'une façon telle que la vie que Dieu nous a donnée soit satisfaite. Voici le contenu de Matthieu 5 à 7, le Sermon sur la Montagne. Le Sermon sur la Montagne ne nous dit pas que tout va bien pourvu que nous fassions les choses selon ce qui est juste. L'homme demande pourquoi il doit présenter l'autre joue lorsque quelqu'un le frappe. N'est-il pas suffisant de ne rien dire si quelqu'un nous frappe ? N'est-ce pas merveilleux que nous ne l'ayons pas réprimandé et que nous ayons montré beaucoup de réserve ? Mais Dieu dit que cela n'est pas suffisant de simplement baisser la tête et de partir lorsque l'on nous frappe. Cela ne satisfait pas la vie intérieure. Nous devons présenter l'autre joue pour que l'autre personne puisse la frapper également. Cela signifie que nous n'avons pas de haine dans notre cœur. Nous ne sommes pas en colère, et nous pouvons endurer ce traitement une seconde fois. La vie est humble. La vie peut présenter l'autre joue pour recevoir un autre coup. Voilà le chemin de la vie.

Beaucoup de gens disent que Matthieu 5 à 7 est trop difficile pour eux. Je reconnais que cela est vrai. Il nous est impossible d'accomplir ce qui est contenu dans Matthieu 5 à 7. Si nous essayons, nous mourrons parce que nous ne pouvons pas y arriver. Toutefois, nous avons une autre vie à l'intérieur de nous. Celle-ci nous dit que nous ne serons pas heureux si nous n'agissons pas de cette manière. Peu importe combien nous avons été offensés par un frère ou une sœur. Si nous ne nous agenouillons pas pour prier pour eux, alors nous n'obtiendrons pas la joie. Il est bon d'endurer dans le silence, mais si nous ne suivons pas l'enseignement du Sermon sur la Montagne, nous n'aurons pas la paix intérieure. Le Sermon sur la Montagne nous enseigne que nous devons satisfaire la vie de Dieu qui est en nous. En faisant ces choses, la vie

divine est satisfaite, libérée, en paix et heureuse. Voilà toute la question : marchons-nous dans le chemin de la vie, ou dans le chemin du bien et du mal ? Si nous lisons la Parole de Dieu clairement, nous verrons qu'il n'est pas profitable de prendre des décisions selon le principe du bien et du mal, ou de vivre, d'agir et de mener notre vie selon notre vie naturelle.

IL DOIT Y AVOIR LA PLÉNITUDE DE LA VIE INTÉRIEURE

Parfois nous rencontrons un frère qui a agi de façon très bête. Selon ce qui est juste, nous devons l'exhorter et le réprimander très fortement. Nous estimons qu'il a besoin d'être remis sur le droit chemin de façon très sérieuse. Nous nous préparons à traiter la situation parce que nous savons qu'il va être dans les environs pendant quelques jours. Nous allons chez lui et nous frappons à sa porte, mais c'est alors que nous nous demandons si cela est bien ou mal. Il a agi de façon bête, alors que pouvons-nous faire à part l'exhorter ? Nous allons chez lui et nous levons la main pour frapper à la porte, mais intérieurement il y a un problème. Notre main tombe à notre côté. Même si nous sommes convaincus que nous avons raison, il ne s'agit pas ici de bien ou de mal. Il s'agit de savoir si oui ou non la vie de Dieu nous le permet. Bien souvent lorsque nous allons exhorter un frère, il recevra notre exhortation avec courtoisie et promettra de faire ce que Dieu dit. Et pourtant plus nous lui prêchons, plus notre être intérieur semble dépérir. Lorsque nous rentrons chez nous, nous devons reconnaître que nous n'avons pas raison d'exhorter le frère ! C'est pourquoi ce n'est pas une question de bien ou de mal, mais plutôt d'être rempli de vie intérieurement.

Je vais vous donner un autre exemple. J'ai rencontré un frère hier qui était dans le besoin. Il était extrêmement pauvre et il avait besoin d'aide. Je pensais que je devais sans aucun doute faire quelque chose pour lui parce qu'il n'y avait aucune indication qu'une aide puisse lui venir d'ailleurs. À ce moment-là, je n'avais pas de surplus, alors c'était pour moi un grand sacrifice de subvenir à son besoin. Il me semblait que je dépassais les limites de mes possibilités en l'aidant. Selon ce qui est juste, j'avais raison. J'aurais dû être dans la joie en lui donnant l'argent. Et

pourtant pour une raison inconnue, j'ai ressenti une sécheresse intérieure en lui donnant l'argent que je lui avais promis. Une voix à l'intérieur de moi a dit : « Tu agis simplement par charité. Ce n'était pas un acte de vie ; c'était simplement de la galanterie humaine et de la gentillesse naturelle. Ce n'était pas fait dans la vie, mais en toi-même. » Dieu ne voulait pas que je fasse cela. J'ai souffert pendant deux ou trois semaines à cause de mon acte. Même après avoir donné de l'argent à ce frère, j'ai dû me courber devant Dieu, confesser mon péché et Lui demander Son pardon lorsque je suis rentré chez moi.

NOTRE VIE ET NOS ACTIONS DOIVENT ÊTRE SOUS LE GOUVERNEMENT DE LA VIE

Frères et sœurs, en vivant devant Dieu, nos actions ne doivent pas être déterminées par le bien et le mal, mais par la vie intérieure. Tout ce que la vie veut que nous fassions en vaut la peine. Tout ce que nous faisons sans la vie, aussi bonne que soit la chose, ne nous apportera rien d'autre que la condamnation intérieure. Un chrétien ne doit pas seulement se repentir devant Dieu des péchés qu'il a commis ; bien souvent, il doit également se repentir devant Dieu pour les bonnes choses qu'il a faites. Le principe de notre vie n'est pas de différencier les choses bonnes des choses mauvaises. Nous devons venir devant Dieu pour déterminer ce qui appartient à la vie et ce qui appartient à la mort. Lorsque nous avons la vie intérieure et que la vie jaillit en nous, nous faisons ce qui est bon. Lorsque la vie ne jaillit pas et que nous ne pouvons pas sentir l'onction dans notre être, nous ne devons pas prêter attention à savoir si nous faisons ce qui est bien ou mal. Nous devons plutôt confesser devant Dieu et Lui demander Son pardon.

Paul a dit qu'il n'examinait rien par lui-même, mais que seul Dieu l'examinait (1 Co 4.3-4). Beaucoup de personnes ne comprennent pas ce passage dans 1 Corinthiens. Cette phrase est fort simple, mais si nous ne connaissons pas la vie, elle est très difficile. Si nous vivons par la norme de ce qui est bon ou mauvais, il est très aisé de juger si nous avons raison ou tort. Paul n'agissait pas selon la norme extérieure de ce qui était bien ou mal, alors il

ne pouvait que dire : « Je ne m'examine pas moi-même. Car je ne suis conscient de rien contre moi-même ; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié ; celui qui m'examine, c'est le Seigneur. » Celui qui nous examine devant le trône du jugement est le Seigneur. En plus de cela, nous avons une vie en nous qui nous mène de l'avant. C'est pour cela que 2 Corinthiens 5.7 dit, « Nous marchons par la foi, et non par la vue. » Nous ne déterminons pas les choses selon une loi extérieure, visible. Nous vivons selon la direction que le Seigneur nous donne intérieurement.

Nous devons apprendre cette leçon devant Dieu, que nous ne devons jamais agir simplement selon la norme du bien et du mal. Cette norme n'est pas mauvaise ; elle est bonne, mais elle n'est pas suffisante pour un chrétien. La norme chrétienne surpasse le bien et le mal. Les choses qui sont mauvaises sont toujours mauvaises, mais les choses qui sont bonnes ne sont pas toujours bonnes. Si nous agissons selon la vie de Dieu, Il nous montrera que Ses exigences sont plus élevées que celles de la loi humaine. Ceci étant le cas, il devient très facile de vivre la vie chrétienne. En toute chose lorsque nous recherchons la parole de Dieu à l'intérieur de nous, spontanément il y aura un éclat de lumière intérieure. Souvenez-vous que notre régénération est un fait. C'est également un fait que Dieu vit en nous au travers du Seigneur Jésus. Le Seigneur s'exprime constamment à l'intérieur de nous. Nous espérons que chacun d'entre nous pourra dire à Dieu : « Accorde-moi Ta grâce pour que je puisse vivre par l'arbre de la vie, et non pas par l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Je veux constamment prêter attention à la vie. Je veux demander : 'Quel est le sentiment de la vie ?' » Si nous vivons selon ce principe, nous verrons un grand changement dans notre vie chrétienne.

Beaucoup de problèmes se présentent à nous parce que nous n'avons que la norme du bien et du mal. Beaucoup d'erreurs sont commises parce que nous n'avons pas la norme de la vie. Si nous vivons par la norme de la vie, beaucoup de problèmes seront résolus.

PRIÈRE

Ô Seigneur, nous nous tenons devant Toi en T'implorant de parler à nouveau. L'homme est vide et ne peut rien faire. Nous ne

pouvons que demander Ta grâce pour ouvrir nos yeux. À chaque fois que nous ouvrons nos bouches ou que nous prenons des décisions, permets-nous de voir la différence entre ce qui est spirituel et ce qui est charnel. Permets-nous de vraiment voir la différence entre la lumière intérieure et la loi extérieure. Seigneur, sauve-nous du chemin de la mort. Seigneur, il est mal pour nous de vivre en discernant ce qui est bon et ce qui est mauvais. Permets-nous de voir que discerner le bien du mal conduit au péché et à la mort, parce que seuls ceux qui vivent dans la mort peuvent faire cela. Ceux qui vivent dans la vie doivent être dirigés par la vie. C'est la vie qui doit nous diriger. Seigneur, sois parmi nous pour que nous puissions voir cela clairement. Nous avons dit cela de nombreuses fois, et nous voulons le répéter : que Ta Parole ne soit pas prononcée en vain. Permets-nous de savoir ce qu'est la vie et ce qu'est la loi. Bénis ces paroles dispersées. Use de miséricorde envers nous, et accorde-nous Ta grâce. Dirige-nous sur le chemin devant Toi. Dans le nom du Seigneur Jésus. Amen.

CHAPITRE DEUX

COMMENT ÉDIFIER L'ÉGLISE

Référence bibliques : Éphésiens 3.14-19

Il y a trois aspects principaux dans le dessein éternel de Dieu pour l'Église. Premièrement, l'Église doit avoir l'esprit de filialité afin d'exprimer Dieu ; deuxièmement, c'est à travers l'Église que Satan sera vaincu et que sa honte sera exposée ; et enfin, c'est par l'Église que Christ deviendra la tête de toutes choses. L'intention de Dieu c'est que l'Église expérimente pleinement Sa vie ! Être fils ne signifie pas simplement naître de la vie, mais aussi grandir dans la vie jusqu'à atteindre la maturité. Cela signifie que Dieu doit s'œuvrer en nous, et faire de nous non seulement des fils, mais aussi des héritiers, afin que nous puissions hériter de tout ce qu'Il est et de tout ce qu'Il a, en sorte qu'Il soit exprimé. Ensuite, par cette vie, toutes choses seront rendues soumises à Christ, qui est la tête.

Tout d'abord, il y a la question de la vie ; ensuite, il y a l'édification. Le but de l'édification, c'est de nous amener tous à vivre sous la direction de Christ. C'est lorsque nous sommes édifiés dans la vie, que Dieu peut faire honte à Son ennemi. Ensuite, Dieu est en mesure de faire connaître aux dirigeants et aux autorités Sa sagesse infiniment variée.

C'est dans ce but que Dieu a créé l'univers avec les cieux et la terre. Au centre de Sa création, Dieu a fait l'homme comme un récipient pouvant Le contenir. Dieu avait l'intention de se placer dans l'homme en tant que vie et tout pour lui, afin d'avoir de nombreux fils. Nous savons tous qu'un fils est une personne qui hérite tout de son père. Tout ce qu'est le Père, et tout ce qu'Il a, sera transmis à Ses fils. D'abord, Dieu nous a créés, et ensuite Il nous a engendrés par la régénération. En nous créant, Il nous a fait

exister, et en nous engendrant, Il s'est transmis en nous en tant que vie.

C'est à cette fin que Dieu a créé en nous un esprit humain. L'esprit humain, c'est comme le filament luminescent d'une ampoule. Sans cet élément luminescent, l'ampoule ne peut pas recevoir l'électricité. L'ampoule doit contenir ce filament pour pouvoir recevoir l'électricité, et c'est ce même élément qui permet à l'ampoule d'exprimer l'électricité. L'ampoule a aussi une forme externe, tout comme notre corps est notre forme externe. À l'intérieur de notre corps il y a l'esprit, tout comme à l'intérieur de l'ampoule il y a le filament luminescent, afin que l'ampoule puisse recevoir, contenir et exprimer l'électricité.

Nous sommes les récipients formés par Dieu ; par conséquent, Il a intentionnellement créé un esprit en nous afin que nous puissions Le recevoir, Le garder et L'exprimer. Dieu en Christ en tant que Saint-Esprit se diffuse en nous depuis notre esprit vers toutes les parties de notre être. Dieu ne travaille pas depuis l'extérieur, en se dirigeant vers les parties intérieures de l'homme, mais depuis l'esprit de l'homme, Il se répand vers l'extérieur afin de pénétrer et de saturer toutes nos parties intérieures. Il va saturer la conscience, l'intelligence, les émotions, la volonté, et à la fin, notre être tout entier. Lorsque Dieu est entré dans notre esprit, nous sommes nés de la vie ; et parce qu'Il se répand depuis notre esprit vers notre être tout entier, nous parviendrons à la croissance dans la vie, jusqu'à atteindre la pleine maturité. Même le corps sera transfiguré au moment de la pleine filialité. C'est ainsi que nous serons tous constitués en un seul homme collectif, sous la direction de Christ, la Tête. Au sein de cet homme collectif, Dieu en Christ est la Tête et nous, les fils, sommes le Corps, dirigé par la Tête, Christ. Ensuite, par ce corps, Christ en tant que Tête, sera fait chef de toutes choses.

Cependant, il faut voir la subtilité de l'ennemi, en ce qu'il cherche à détourner l'homme du plan éternel de Dieu. Sur la terre aujourd'hui, il existe trois classes de personnes – les Gentils, c'est-à-dire les non-croyants ; le peuple choisi de Dieu, les Juifs ; et les chrétiens, les membres de l'Église. Ces trois groupes ont tous été détournés de l'économie de Dieu par l'ennemi, Satan.

Afin que l'homme puisse exister, Dieu a préparé de nombreuses choses matérielles : la nourriture, l'eau, le vêtement, le logement et bien d'autres choses encore. Mais aujourd'hui, tous les non-croyants ont été distraits par ces choses matérielles. Ils donnent leur attention tout entière à la nourriture, au logement et au vêtement, ainsi qu'aux autres aspects de leur vie matérielle. Tous les Gentils sont distraits du but éternel de Dieu à cause des choses matérielles ; ils sont totalement attirés par les choses matérielles. Qu'ils soient riches ou pauvres, grands ou petits, tous ont été détournés vers les choses matérielles que Dieu n'a préparées que pour leur existence, afin qu'ils puissent accomplir Son dessein. Toutes ces choses matérielles devraient être simplement un moyen pour que l'homme puisse accomplir le but de Dieu, mais Satan les a utilisées pour détourner les non-croyants du but de Dieu.

Ensuite, Dieu a donné au peuple juif une certaine connaissance spirituelle dans l'Ancien Testament, révélant Sa loi et Sa volonté, avec l'intention que ces Écritures puissent les aider à connaître le dessein de Dieu en Christ. Mais Satan a utilisé l'Ancien Testament pour distraire le peuple juif de Christ. Si l'on lit attentivement les quatre Évangiles, on y verra une claire illustration de la façon dont les scribes et les pharisiens ont été distraits de Christ par les Écritures. Dans Jean 5.39-40, le Seigneur leur a dit : « Vous sondez les Écritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. » L'attrait des Écritures les avait distraits de Christ par la subtilité de l'ennemi. Donc, non seulement les Gentils ont-ils été distraits du dessein éternel de Dieu, mais même les Juifs, le peuple élu de Dieu, l'ont aussi été.

Quand nous venons au Nouveau Testament, il y a quelque chose de plus. Satan a même utilisé les doctrines du Nouveau Testament et tous les dons octroyés par Dieu, pour détourner les chrétiens de Christ vers les prétendus dons et enseignements. Si l'on regarde la situation dans son ensemble, nous observons que tout ce qui a été préparé et donné par Dieu dans le but d'accomplir

Son économie a été utilisé par l'ennemi pour nous détourner de l'économie de Dieu.

Les prétendues « Églises chrétiennes » d'aujourd'hui ont l'Ancien et le Nouveau Testaments, et elles prétendent avoir tant de dons, mais si nous avons la vision céleste du but éternel de Dieu pour l'Église, nous nous lamenterions sur cette situation. Non seulement les Gentils et les Juifs, mais aussi les chrétiens ont été détournés de Christ et de Son Corps, pour suivre autre chose. Même le christianisme fondamental nous dit seulement que Dieu nous aime et qu'Il a envoyé Son Fils pour mourir sur la croix afin de nous sauver de l'enfer. Si nous croyons en Lui, nous serons sauvés, nos péchés seront pardonnés et un jour, nous irons au paradis. Dans un sens, c'est correct, mais avez-vous déjà entendu un message qui dit que l'intention de Dieu, c'est de s'œuvrer en nous par Christ en tant qu'Esprit, afin que Christ puisse être exprimé par Son Corps et mener tout l'univers sous Sa direction ? Un tel concept n'est même pas présent dans le christianisme fondamental. La plupart des chrétiens savent simplement que Dieu nous aime ; et que si nous croyons en Lui, un jour nous irons habiter avec Lui après notre mort. C'est vraiment pitoyable ! Certains chrétiens qui disent que cela ne suffit pas cherchent la manifestation de dons pour prouver que Dieu est puissant. Mais ils négligent encore la pensée centrale de Dieu. Je ne crois pas qu'ils aient vu la vision de l'économie de Dieu.

Je sais que nous avons besoin de nourriture, d'eau, de logement, de travail, et de transport, mais nous ne vivons pas *pour* ces choses. Ce sont ces choses qui existent pour nous ! Si nous cherchons le royaume de Dieu et Sa justice, Dieu prendra soin de toutes ces choses (Mt 6.31-33). Toutes ces choses doivent nous servir, et nous, nous devons vivre pour le dessein de Dieu. Nous pouvons témoigner après de nombreuses années d'expérience, que si nous prenons soin du dessein de Dieu, Dieu prendra soin de nos besoins. Il est tellement fidèle dans ce domaine. Si nous prenons soin de Ses intérêts, Il prendra soin aussi de nous. Aussi, les Écritures et les dons doivent servir à l'économie de Dieu. Tous les enseignements et les ministères doivent être destinés au dessein de Dieu.

Dans Éphésiens, l'Épître principale concernant l'Église, il n'y a aucune mention des choses matérielles, de la connaissance, ni des dons. Dans le quatrième chapitre, les dons qui sont mentionnés sont des personnes douées, telles que les apôtres, les prophètes, les évangélistes, et les bergers et enseignants. Les langues, la guérison et les autres dons « spirituels » ne sont pas mentionnés. Ce livre ne nous parle pas des choses matérielles, ni de la connaissance, ni des dons, mais des richesses insondables de Christ, qui est l'Esprit. Ce n'est pas un Christ externe mais un Christ interne, parce qu'Il doit faire Sa demeure en nous.

Éphésiens 3.17 nous dit : « Afin que Christ fasse Sa demeure dans vos cœurs par la foi. » Il doit être notre vie, et nous, nous devons être Sa demeure. Ce n'est pas notre corps qui doit être Sa demeure, mais notre cœur. Le cœur se compose de la totalité de l'âme, ainsi que d'une partie de l'esprit, la conscience. Par conséquent, le cœur signifie l'intelligence, les émotions et la volonté, avec en plus, la conscience. Christ est maintenant dans notre esprit, mais Il cherche à faire Sa demeure dans notre cœur. Ensuite, nous serons remplis de toute la plénitude de Dieu. Ce ne sont pas les choses matérielles, ni la connaissance, ni les dons, ni les manifestations externes, mais la plénitude de Dieu !

Le chapitre un d'Éphésiens mentionne le sceau du Saint-Esprit (v. 13). Le Saint-Esprit a été mis en nous comme un sceau. Ce n'est pas quelque chose d'extérieur, mais d'intérieur. Dans le chapitre deux, il y a le nouvel homme créé par Christ et en Christ (v. 15). Christ a créé en Lui-même un seul homme nouveau à partir des Juifs et des Gentils. L'Église est une entité qui vient entièrement de Christ, de même qu'Ève est venue d'Adam. Elle faisait partie d'Adam, et elle a été prise d'Adam. Le nouvel homme, l'Église, fait partie de Christ, et il est pris de Christ et vient de Lui. Le chapitre trois nous parle des richesses de Christ qui voudrait faire Sa demeure dans nos cœurs. Ensuite, le chapitre quatre nous montre comment grandir sur la base des expériences des richesses insondables de Christ dont il est question dans le chapitre trois. Par ces expériences, nous arriverons à la pleine mesure de Christ. De cette façon, nous ne serons pas emportés ça et là par les vents de doctrines ou d'enseignements. Remarquez que Paul ne parle pas du

vent de l'hérésie, mais du vent de l'enseignement. Nous ne serons pas emportés par les vents d'enseignements différents, mais nous croîtrons en Christ en toutes choses. Ensuite, nous recevrons quelque chose de Christ en tant que Tête, à partager avec les autres, et alors l'Église sera édifiée.

Après avoir été sauvé, comme tant d'autres jeunes chrétiens, je désirais la connaissance des Écritures. À ce moment-là, j'ai rencontré un certain groupe de croyants qui mettait beaucoup l'accent sur la connaissance de la Bible, donc j'ai passé beaucoup de temps avec eux à rechercher la connaissance des Écritures. Environ six ou sept ans plus tard, au nord de la Chine, il y a eu un mouvement qui s'appelait le mouvement de la « Grâce scripturale ». Ce mouvement était tellement fort qu'en quelques années seulement, il a secoué tout le nord de la Chine. Des milliers de personnes ont été sauvées, et il y avait beaucoup de langues, de miracles et de signes. Je suis allé les voir, et j'ai étudié la situation, mais à la fin, le Seigneur m'a montré que ces gens ne pourraient jamais édifier le Corps de Christ de cette façon. C'est pourquoi, le Corps de Christ ne peut pas être édifié par la connaissance, ni par les dons, ni par les « manifestations surnaturelles ». Je ne comprenais pas clairement le livre d'Éphésiens à l'époque, mais avec l'expérience, le Seigneur m'a montré clairement que l'Église ne peut être édifiée que par Christ en nous en tant que vie. L'Église ne peut être édifiée que par notre expérience de Christ, non pas par la connaissance ni les dons. La connaissance et les dons peuvent aider quelque peu, mais l'Église ne peut jamais être édifiée par ces choses. Elle doit être édifiée par Christ.

Dans ce livre sur l'Église, il n'y a aucune mention de dons ni de connaissance, mais seulement des richesses insondables de Christ, qui veut faire Sa demeure dans notre cœur. Dans le Nouveau Testament, nous voyons bien les dons et la connaissance, les miracles et les signes, mais la manière principale dont le Corps de Christ peut être édifié, c'est par Christ Lui-même en nous en tant que vie. Dans un certain sens, j'avoue que la connaissance et les dons sont nécessaires, mais tellement de chrétiens ne voient pas le besoin d'une expérience intérieure de Christ. Là est le problème. Je sais bien qu'ils ont besoin de médicaments, mais ils ne

veulent pas reconnaître qu'ils ont besoin de nourriture solide. Combien de messages avez-vous entendu concernant les expériences intérieures de Christ depuis que vous êtes chrétien ? Et pourtant, presque tous les chapitres du livre d'Éphésiens traite de cette question.

Aujourd'hui, tellement de chrétiens disent que le livre d'Éphésiens est le livre de l'Église, et pourtant, ils oublient l'essentiel, à savoir, l'expérience de Christ. Si nous n'avons pas l'expérience intérieure de Christ, nous ne pouvons pas avoir la réalité de l'Église.

Le livre d'Éphésiens est le cœur des Écritures, et le cœur de ce livre, c'est le chapitre trois, aux versets 16-19. Regardons ces versets à nouveau, en commençant par le verset 14, afin que nous puissions avoir une compréhension plus claire. L'apôtre commence par dire : « À cause de cela... » À cause de quoi ? Évidemment, cela se réfère à ce dont il était question dans les versets et les chapitres précédents – que Dieu a prévu et prédestiné que l'Église reçoive la filialité des fils, afin que Dieu soit exprimé, que la sagesse de Dieu soit connue de l'ennemi, et que Christ devienne la tête de toutes choses. Paul dit : « À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ; (de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom) afin qu'Il vous donne selon les richesses de Sa gloire, d'être fortifiés avec puissance par Son Esprit dans l'homme intérieur. » Paul a fléchi les genoux à cause du but éternel de Dieu, que Dieu donne aux saints d'être fortifiés dans l'homme intérieur. L'homme intérieur, notre esprit humain qui a été régénéré par Christ et dans lequel Il habite, doit être fortifié.

Nous savons que Dieu a créé l'homme avec trois parties – l'esprit, l'âme, et le corps. Si je demandais : « Selon votre compréhension, quelle partie est la plus forte ? », je crois que toute personne honnête dirait que c'est l'âme qui est la plus forte, parce que l'âme, c'est le soi. L'âme aussi se compose de trois parties – l'intelligence, les émotions et la volonté. Laquelle de ces parties est la plus forte ? Je pense que nous serions tous d'accord pour dire que la partie la plus forte, c'est l'intelligence. Nous avons une intelligence très forte, et notre esprit est très, très faible. C'est facile

à prouver. Si nous avons un temps de discussion, tout le monde parlerait, parce que notre intelligence est tellement forte et active. Mais si quelqu'un disait : « Prions », tout le monde se tairait. Immédiatement, la salle serait aussi silencieuse qu'un cimetière. La raison de ce silence, c'est que nous sommes faibles dans l'homme intérieur – c'est-à-dire que nous sommes faibles dans l'esprit.

C'est pourquoi, l'apôtre Paul ne prie pas légèrement. À cause du dessein éternel de Dieu et à cause de l'Église, il a fléchi les genoux afin que le Père nous donne d'être fortifiés dans l'homme intérieur. Notre esprit doit être fortifié. Nous n'avons pas besoin de discussions. Plus nous parlons et discutons, plus nous exerçons notre intelligence. Notre intelligence a été sur-développée, et pourtant, nous continuons de la développer encore davantage. Quand une cellule du corps est développée exagérément, elle devient un cancer, ce qui engendre la mort. Il nous serait tellement profitable de changer nos discussions en prières ! Nous devons oublier nos pensées, nos imaginations, notre compréhension et nos concepts, et fléchir nos genoux devant le Père pour exercer notre esprit et prier – non pas une seule fois, mais constamment !

Afin d'exercer notre esprit pour prier, nous devons nous repentir. Le mot *repentance* en grec signifie « tourner l'intelligence ». Quand nous nous repentons, en détournant notre intelligence des autres choses envers le Seigneur, notre conscience sera exercée pour témoigner là où nous avons tort, et ce que nous devons confesser spécifiquement. Par la repentance, nous tournons notre intelligence vers le Seigneur, et par la confession, nous exerçons notre conscience. L'intelligence et la conscience sont les deux parties principales de notre cœur. Et puisque le cœur est autour de l'esprit, il constitue le chemin d'accès à l'esprit. C'est par la repentance et la confession que les deux parties principales du cœur, l'intelligence et la conscience, sont ouvertes. Ensuite, le chemin d'accès à l'esprit est ouvert de sorte que le Seigneur peut entrer de plus en plus afin de remplir et fortifier notre esprit. Quand nous nous repentons et confessons de cette façon, nos émotions suivront avec amour pour le Seigneur, et notre volonté choisira alors de suivre le Seigneur. Cela signifie que le cœur tout entier est exercé et ouvert afin que l'esprit soit libre de recevoir d'avantage de

Christ. Ensuite, le Seigneur, en tant qu'Esprit vivant, remplira et fortifiera notre esprit ; et spontanément, Christ fera Sa demeure dans notre cœur.

Quand notre esprit sera fortifié, Christ fera de plus en plus Sa demeure dans toutes les parties de notre cœur. Christ est maintenant dans notre esprit, mais Il y est emprisonné, parce que notre intelligence est fixée sur d'autres choses et notre conscience n'est pas exercée. Parce que Christ est emprisonné dans notre esprit, nous devons nous repentir en tournant notre intelligence vers Lui. Ensuite, nous devons confesser nos péchés et dire au Seigneur combien nous L'aimons et choisissons de Le chercher. En agissant ainsi, notre cœur tout entier est ouvert à Christ pour qu'Il remplisse et fortifie notre esprit. Ensuite, depuis notre esprit, Il compte se répandre de façon à faire Sa demeure dans nos cœurs. Cela signifie que notre être tout entier sera Sa demeure et Son habitation.

Ensuite, l'apôtre continue en disant : « afin que Christ fasse Sa demeure dans vos cœurs par la foi : Afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous soyez forts pour saisir avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur et la profondeur et la hauteur ; et connaître l'amour de Christ, qui surpasse la connaissance : afin que nous soyons remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (v. 17-19). Au verset 17, les mots *enracinés* et *fondés* sont très significatifs. Être enraciné signifie croître dans la vie, et être fondé signifie être bâti. Donc ces deux mots signifient que nous devons grandir et être construits. Nous devons être enracinés et fondés dans l'amour, afin que nous ayons la force pour comprendre, non pas seul, mais avec tous les saints en tant que Corps, quelle est la largeur et la longueur et la hauteur et la profondeur. Cela signifie que quand Christ fait Sa demeure dans notre cœur, nous sommes unis à tous les saints. Nous ne pouvons jamais être édifiés ensemble par la connaissance. Plus nous avons de connaissance, plus il y aura de disputes et de divisions parmi nous. Mais quand Christ fait Sa demeure en nous, nous oublions la connaissance, les divisions et toutes les autres choses. Nous disons simplement, « Ô Seigneur, aie pitié de moi ; je manque de Toi. Je suis rempli de

connaissance, mais je manque de Toi. J'ai peut-être même beaucoup de dons, mais ce qu'il me manque, c'est Toi. »

Quand Christ pourra faire Sa demeure dans notre cœur, c'est-à-dire lorsqu'Il pourra occuper toutes les parties intérieures de notre être, nous pourrions être édifiés en tant que Corps avec tous les saints. Nous ne sommes plus des individus, mais nous sommes édifiés collectivement avec tous les saints pour voir combien Christ est insondable. Quelle est la largeur ? Quelle est la longueur ? Quelle est la hauteur ? Quelle est la profondeur ? Ce sont les dimensions de Christ ! Christ est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur ; Il est insondable et illimité. Nous devons réaliser les richesses insondables de Christ et être remplis de toute la plénitude de Dieu. Nous ne devons pas être remplis de choses matérielles, de connaissance biblique, ni de « dons spirituels », mais de Dieu Lui-même. C'est seulement par Lui que le Corps peut être réalisé. Autrement, nous pouvons parler de la vie du Corps, mais il n'y aura pas de réalité. La réalité de la vie du Corps est l'expérience intérieure de Christ qui demeure en nous.

Nous devons tous fléchir les genoux et prier-lire ces versets, jusqu'à ce que la vision céleste nous soit révélée. Je répète que ce n'est pas quelque chose d'extérieur comme la connaissance, les dons, ou les signes ; c'est entièrement l'expérience intérieure de Christ qui vit en nous. L'homme intérieur doit être fortifié afin que Christ puisse faire Sa demeure dans nos cœurs, et que nous soyons remplis intérieurement jusqu'à la plénitude de Dieu Lui-même. C'est par ces expériences de Christ qui habite en nous que nous pouvons être édifiés avec tous les saints.

Par la suite, le premier verset du chapitre quatre emploie le mot *donc*. Cela signifie que l'auteur va exprimer quelque chose sur la base de ce qui précède. Nous savons tous que le chapitre quatre traite de la vie du Corps et de l'édification du Corps. Il nous est dit clairement que Christ en tant que Tête ne bâtit jamais Son Corps directement, mais seulement par le biais d'hommes doués tels que les apôtres, les prophètes, les évangélistes, et les bergers et enseignants. Et même ceux-là ne bâtissent par l'Église directement, mais ils perfectionnent tous les saints en leur transmettant Christ, afin que les saints puissent croître

et connaître l'expérience intérieure de Christ qui habite en nous, et grandir en Lui en toutes choses. D'un côté, Christ fera Sa demeure dans leur cœur en occupant leur être tout entier ; et d'un autre côté, ils grandiront en Christ en toutes choses. Ensuite, ils recevront quelque chose de Christ et Le partageront les uns avec les autres, faisant ainsi croître le Corps pour sa propre édification dans l'amour. C'est par cette expérience de Christ qu'ils seront bâtis ensemble en tant que Corps.

Donc, le facteur principal dans l'édification de l'Église, c'est l'expérience de Christ qui habite en nous. Les hommes doués ne donnent pas des dons aux saints ; ils leurs partagent simplement les richesses insondables de Christ qu'eux-mêmes ont expérimentées, afin que les saints puissent être perfectionnés en Christ et grandir en Lui. Si nous lisons ces deux chapitres attentivement et que nous les prions-lisons devant le Seigneur, je crois qu'Il nous donnera de voir que celle-ci est la seule manière d'édifier l'Église.

Je répète encore que l'Église n'est pas édifiée par la connaissance ni par les dons. Plus nous avons de connaissance, plus nous aurons de divisions ; et plus nous avons de dons, plus nous aurons de difficultés. C'est seulement par l'expérience intérieure de Christ en tant que vie que nous pouvons avoir la réalité de la vie d'Église. L'homme intérieur doit être fortifié en sorte que Christ puisse faire Sa demeure en nos cœurs et que nous grandissions en Lui en toutes choses. Ensuite, nous serons remplis de toute la plénitude de Dieu, par qui nous serons bâtis ensemble pour devenir une habitation de Dieu en esprit.

CHAPITRE TROIS

PRIER-LIRE LA PAROLE

Quand un bébé naît, son tout premier besoin est de prendre du lait pour se nourrir. Sans nourriture, le nouveau bébé ne pourra non seulement pas grandir correctement, mais deviendra bientôt très faible et finira même par mourir. Après être sauvés et nés de nouveau, notre tout premier besoin est aussi d'apprendre à ingérer le Seigneur comme notre lait et notre nourriture spirituels. Sans cette nourriture spirituelle, nous n'avons pas non plus la possibilité de grandir correctement et serons en peu de temps spirituellement morts.

Dans les Évangiles, le Seigneur Jésus se présente comme un festin pour que nous mangions et buvions. Il dit dans Jean 4 qu'Il est l'eau vive que nous devons boire. Au chapitre six du même livre, Il dit qu'Il est le pain de vie, qui doit être mangé. Puis la Bible dit dans 1 Corinthiens 12 que nous « avons tous été abreuvés d'un même Esprit ». Nous Le buvons, nous Le mangeons et ainsi nous nous réjouissons en Lui et Le recevons comme notre nourriture spirituelle. Nous devons louer le Seigneur que Jésus-Christ se soit présenté à nous comme un festin qui comble tous nos besoins et est notre approvisionnement complet. Nous savons tous que Son nom est le grand JE SUIS, qui signifie JE SUIS tout ce dont Mon peuple a besoin.

LA PAROLE DE DIEU EN TANT QUE NOTRE NOURRITURE

Dans 1 Pierre 2.2-3, nous rencontrons un passage des plus importants. « Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait pur de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut ; si vous avez goûté que le Seigneur est bon. » Ces versets sont importants pour nous car ils nous disent clairement comment goûter le

Seigneur : buvez « le lait pur » de la Parole. Si nous avons goûté Christ, nous devons absorber le lait de la Parole. Alors nous serons nourris pour la croissance spirituelle. Gloire à Dieu ! la Bible dit *goûté* ! Elle ne dit pas que nous *connaissons* tel ou tel aspect à propos du Seigneur, mais que nous *goûtons* le Seigneur. Quand nous buvons le lait de la Parole, nous goûtons en fait le Seigneur. Pour goûter le Seigneur, il suffit simplement de boire le lait spirituel de la Parole. La Parole n'est pas seulement là pour être étudiée ou apprise, mais encore plus pour être goûtée. C'est par Sa Parole que le Seigneur nourrit Son Corps. Si nous voulons nous réjouir dans le Seigneur et être nourri par Lui, nous devons venir à la Parole pour goûter le Seigneur.

Par contre, la plupart d'entre nous avons le concept que la Bible est une sorte d'enseignement, un livre plein de doctrines. De cette façon, nous venons à la Parole avec l'intention de comprendre et de connaître quelque chose. Dans toute notre vie chrétienne, combien de la Parole avons nous pris en nous comme nourriture pour notre esprit ? Nous devons répondre honnêtement que la plupart d'entre nous n'en avons pris que très peu. Nous ne devons pas venir à la Bible pour apprendre et comprendre seulement. La Bible n'est pas l'arbre de la connaissance, elle est l'arbre de vie ! Si nous prenons la Parole de Dieu comme étant l'arbre de la connaissance, nous utilisons mal la Bible, parce que 1 Corinthiens 3.6 nous dit que la lettre tue. Nous ne devons pas prendre la Bible comme un livre de lettres, mais comme un livre de vie.

Tous les chrétiens savent que la fonction de la Parole de Dieu est de nous révéler Dieu. Quoique cela est vrai, ce n'est pas sa fonction principale. La fonction principale de la Bible est de nous dispenser Dieu en tant que vie et en tant que nourriture de vie. Ce n'est pas seulement pour nous donner de la connaissance sur Dieu et Son amour, mais pour dispenser Dieu en nous-mêmes. Quand nous lisons la Bible, nous ne devons pas simplement chercher à la comprendre ou la connaître, mais à prendre en nous un peu de l'essence de Dieu comme nous prenons de la nourriture. Ensuite, comme de la nourriture, cette substance sera assimilée en notre être intérieur.

Un Timothée 4.6 parle d'être « nourri des paroles de la foi ». Nous avons sans doute lu ce verset de nombreuses fois, mais a-t-on déjà remarqué le mot « nourri » ? Loué soit le Seigneur ! Le concept de l'apôtre Paul était que la Parole de Dieu est de la nourriture pour les enfants de Dieu. Nous aussi devons avoir la même réalisation concernant la Parole de Dieu. Nous ne devons pas la considérer comme de la connaissance seulement, mais comme de la nourriture pour nous nourrir et pourvoir à nos besoins en tout temps. Un Timothée 1.10 parle de choses qui sont « contraires à la saine doctrine ». La Parole de Dieu n'est pas uniquement une bonne doctrine pour l'intelligence, mais c'est aussi une doctrine saine pour la vie. Ce mot « sain » en grec est équivalent au mot français « hygiène. » L'hygiène est en rapport très étroit avec la santé. Nous devons avoir plus que la parole juste ; nous devons avoir la parole saine qui nous nourrit et qui nous approvisionne.

Les Écritures contiennent au moins trois exemples de personnes qui ont mangé la Parole de Dieu. La première personne est Jérémie qui a dit : « Tes paroles se sont trouvées devant moi, et je les ai dévorées... » (Jr 15.16a). Manger quelque chose c'est plus que simplement le recevoir, c'est l'assimiler. Assimiler quelque chose, c'est le recevoir *en vous*, le digérer et en faire une partie de vous-même. Le second exemple où une personne mange la Parole de Dieu est relaté dans le livre d'Ézéchiël, où le prophète Ézéchiël a mangé la Parole de Dieu (3.1-3). Puis dans Apocalypse 10 nous lisons que l'apôtre Jean a également mangé la Parole de Dieu.

Jérémie a dit : « Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur » (Jr 15.16b). C'est une sorte de plaisir. La Parole, après avoir été mangée, est devenue une joie et une allégresse. La Parole de Dieu est un plaisir ; après que nous l'avons prise et assimilée dans notre être, elle devient une joie intérieure, et une allégresse extérieure. David a dit : « Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche » (Ps 119.103). La Parole est en effet un plaisir ; elle est même plus douce et plus agréable à notre goût que le miel.

À partir de ces versets, nous réalisons que nous ne devons pas simplement apprendre la Parole de Dieu, mais nous devons encore plus la goûter, la manger, y prendre plaisir et la digérer. Le

Seigneur Jésus a même parlé de la Parole de Dieu comme étant la nourriture spirituelle : « Il est écrit, l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4.4). Toute parole qui sort de la bouche de Dieu est une nourriture spirituelle qui sert à nous nourrir. Elle constitue la nourriture par laquelle nous devons vivre.

LESSENCE DE LA PAROLE DE DIEU

Quelle est la substance ou l'essence de la Parole de Dieu ? La réponse se trouve dans 2 Timothée 3.16 : « Toute écriture est inspirée de Dieu... » Le sens original de l'expression *inspirée de Dieu* est *souffle de Dieu*. Toutes les Écritures sont le souffle de Dieu. Nous savons que Dieu est Esprit (Jn 4.24) ; l'Esprit est l'essence de la nature de Dieu. Dieu est Esprit (de la même façon qu'une table est en bois). Puisque la Parole est le souffle de Dieu, et que Dieu est Esprit, alors tout ce qui émane de Dieu doit être Esprit ! Donc l'essence, ou la nature de la Parole de Dieu est Esprit. Ce n'est pas simplement une pensée, une révélation, un enseignement, ou une doctrine, mais un Esprit. L'Esprit est la substancemême de la Parole de Dieu. Maintenant nous voyons pourquoi le Seigneur Jésus nous a dit que les paroles qu'Il disait étaient *esprit* et vie (Jn 6.63). Une révélation, une pensée, ou un enseignement ne pourraient jamais être la vie, mais puisque la Parole est Esprit, elle est également vie. La nature de ce livre est l'essence même de Dieu. Dès que nous avons affaire à ce livre, nous devons réaliser que nous touchons Dieu et que nous avons affaire à Lui !

ASSIMILER LA PAROLE PAR LA PRIÈRE

Maintenant que nous avons vu que la Parole de Dieu est l'essence même de Dieu et qu'elle sert à notre réjouissance et à notre nourriture spirituelles, il nous faut voir comment nous devons nous approcher de la Parole. Quel en est le moyen ? Nous devons regarder la Parole de Dieu telle qu'elle apparaît dans Éphésiens 6.17-18 : « Prenez... l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. » C'est l'Esprit qui est la Parole de Dieu. Puis le verset 18 continue : « Par toutes sortes de prières et de supplications, priant en tout temps en esprit. » Lorsqu'on met le tout ensemble,

on obtient : « Prenez... l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu, par toutes sortes de prières et de supplications priant en tout temps en esprit. » De quelle façon devons-nous assimiler la Parole de Dieu selon ce principe ? Au moyen de la prière et des supplications. C'est ce que l'on appelle *prier-lire* ! Je répète : la Parole de Dieu doit être assimilée par le moyen de la prière.

COMMENT PRIER-LIRE

Prenez simplement la Parole et *priez-lisez* quelques versets le matin et le soir. Il n'y a pas besoin d'exercer votre intelligence pour essayer de produire une interprétation, et il est inutile de réfléchir à ce que vous venez de lire. Priez tout simplement *avec* les mots que vous lisez. Sur chaque page et dans chaque verset il y a une prière vivante.

Il est inutile de fermer vos yeux lorsque vous priez-lisez. Gardez vos yeux sur la Parole pendant que vous priez. Dans l'ensemble des soixante-six livres de la Bible, nous ne pouvons pas trouver un seul verset qui nous dit que nous devons fermer les yeux pour prier, mais il y a un verset qui nous dit que Jésus a *levé les yeux aux ciel* en disant : « Père... » (Jn 17.1). Il regardait au ciel pendant qu'Il priait. Nous ne voulons pas en faire une affaire de doctrine, mais nous devons réaliser qu'il n'y a pas du tout besoin de fermer les yeux pour prier. Il vaut mieux fermer notre intelligence ! Par exemple en priant-lisant Galates 2.20, regardez simplement la page imprimée qui dit : « Je suis crucifié avec Christ. » Puis, tout en gardant vos yeux sur la Parole et en *priant depuis le plus profond de vous-même*, dites : « Gloire à Dieu, 'Je suis crucifié avec Christ.' Alléluia ! 'Crucifié avec Christ.' Amen ! 'Je suis.' Ô Seigneur, 'Je suis crucifié.' Loué soit le Seigneur ! 'Crucifié avec Christ.' Amen ! 'Je suis crucifié avec Christ.' Alléluia ! Amen ! 'Et ce n'est plus.' Amen. 'Plus.' Amen. 'Moi qui vis.' Ô Seigneur. 'Moi qui vis.' Alléluia ! Amen ! 'Mais c'est Christ qui vit en moi,' etc. » Puis, vous pouvez ouvrir la Parole au passage de Jean 10 verset 10 et lire : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie. » Puis avec vos yeux sur la Bible vous pouvez prier : « 'Je suis venu.' Amen ! 'Je suis venu.' Alléluia ! 'Je suis venu pour qu'ils aient la

vie.' Gloire à Dieu ! 'Aient la vie.' Alléluia ! 'Vie.' Amen ! 'Vie.' Ô Seigneur, 'Vie.' »

Il est inutile de composer des phrases ou de créer une prière. Il suffit de prier-lire la Parole. Priez les mots de la Bible exactement tels qu'ils apparaissent dans le texte. Au bout d'un moment, vous vous apercevrez que la Bible toute entière est une prière ! Vous pouvez ouvrir à n'importe quelle page de la Bible et commencer à prier avec n'importe quelle partie de la Parole. La Bible est *le* Livre, le Livre Saint. Tous les mots qui procèdent de la bouche de Dieu sont différents de toutes les autres choses, même les choses qui paraissent les meilleures. Dans le monde il n'y a que les mots des êtres humains, mais la Bible contient la Parole de Dieu ! Tous les mots de ce Livre *sont* la Parole de Dieu. Même si vous ne comprenez pas un certain passage, vous n'en êtes pas moins nourris en le priant-lisant, parce qu'il se trouve quelque chose de Dieu dans Sa Parole ; la Parole de Dieu est Son souffle-même. Il n'y a pas besoin d'expliquer ou d'exposer la Parole ; priez tout simplement *avec* la Parole. Oubliez le fait de lire, de rechercher, de comprendre et d'apprendre la Parole. Vous devez prier-lire la Parole. Puis, au bon moment, vous la comprendrez *vraiment*. Si vous pratiquez cela, vous recevrez quelque chose de tellement nourrissant et de tellement fortifiant à l'intérieur de vous, et cela vous rendra plus puissant et vous donnera la vie à chaque instant.

Peut-être connaissez-vous assez bien le livre entier de Romains. Mais vous avez quand même besoin de prier-lire un ou deux versets tirés de ce livre. Même si nous savons beaucoup de choses à propos de la nourriture, nous avons tout de même besoin d'en manger tous les jours. Même si nous la connaissons très bien, nous devons quand même la manger ! Connaître est une chose, mais manger en est une autre. Nous ne devons pas simplement avoir de la connaissance par rapport à la nourriture, nous devons également la manger. Combien de fois avez-vous lu l'Évangile selon Jean ? Peut-être l'avez-vous lu une cinquantaine de fois. Mais quelle proportion de ce livre a été assimilée en vous pour être votre nourriture et votre réjouissance ? Connaître, comprendre et même réciter l'Évangile selon Jean est une chose. Mais l'assimiler, le manger et en profiter petit à petit en est une autre.

Vous êtes peut-être chrétien depuis longtemps, mais peu importe le nombre de fois où vous avez lu ce livre, vous ne devez pas simplement le lire, mais vous devez le prier-lire ! Vous devez le manger, l'assimiler et y prendre plaisir tous les jours.

PRIER-LIRE AVEC LES AUTRES

Pour plus de plaisir et d'édification et afin de pouvoir prier-lire la Parole de façon correcte et suffisante, nous avons besoin du Corps, l'Église. Nous pouvons profiter de la prière-lecture en privé, mais si nous le faisons avec un groupe de chrétiens, alors nous serons au troisième ciel ! L'explication à cela se trouve dans le fait que la nourriture est pour l'ensemble du corps et non pas pour un seul membre isolé. Nous ne mangeons pas simplement pour notre bras ; et nous ne devons pas non plus penser que la main peut manger de la nourriture par elle-même. Non, la nourriture est mangée par le Corps, et la nourriture est pour le Corps. Selon le principe, manger est pour le Corps, et non pas simplement pour les membres. C'est pourquoi, la meilleure façon de prier-lire est avec d'autres membres du Corps. Vous profiterez en priant-lisant tout seul, mais vous verrez la différence lorsque vous vous rassemblez avec d'autres frères et sœurs.

Lorsque vous vous rassemblez pour prier-lire avec d'autres frères et sœurs, il y a quatre mots que vous devez vous rappeler : rapide, court, réel et frais. Tout d'abord nous devons prier rapidement, sans hésitation. Lorsque nous prions rapidement, nous n'avons pas le temps d'utiliser notre intelligence pour réfléchir. Ensuite nos prières doivent être courtes parce que les prières longues sont issues d'un effort de construction. Nous devons laisser tomber la construction d'une longue prière et simplement prononcer une phrase ou une proposition. Priez rapidement et avec des prières courtes. Nous devons aussi être réels, et ne pas faire semblant. Dites quelque chose de réel. Enfin, nos prières doivent être fraîches, et non pas vieilles. La meilleure façon d'être frais, c'est de ne pas prier avec nos propres mots, mais avec les mots de la Bible. Chaque partie et chaque ligne de ce livre peuvent être utilisées comme une prière, et ce sera la prière la plus fraîche !

Des milliers de personnes ont prouvé que ceci est la façon

correcte d'aborder la Parole de Dieu. Cela a révolutionné leurs vies. Cela peut vous sembler gênant au départ, mais en pratiquant avec un cœur sincère, vous toucherez l'Esprit vivifiant. Si vous pratiquez cela aussi bien en privé que collectivement, vous pourrez témoigner des richesses de Christ qui vous auront été dispensées en priant-lisant la Parole de Dieu. Vous expérimenterez la bénédiction et la croissance dans votre vie spirituelle. Il y aura un grand changement. En contactant la Parole de cette façon pour vous réjouir en Christ et pour être nourris par Lui, vous serez une personne qui croît dans la maturité, qui est remplie de vie et saturée par cette Personne vivante.

CONCERNANT DEUX SERVITEURS DU SEIGNEUR

Nous remercions le Seigneur que le ministère de Watchman Nee et de son collaborateur Witness Lee pour le Corps de Christ ait été une bénédiction aux enfants de Dieu de tous les continents sur terre depuis plus de 80 ans. Leurs écrits ont été traduits dans de nombreuses langues. Nos lecteurs nous ont posé beaucoup de questions à propos de Watchman Nee et de Witness Lee. Pour répondre à leurs questions, nous présentons ce bref schéma de la vie et de l'œuvre de ces deux frères.

Watchman Nee

Watchman Nee a reçu Christ à l'âge de dix-sept ans. Son ministère est bien connu des croyants en recherche de part le monde entier. Beaucoup ont reçu de l'aide de ses écrits concernant la vie spirituelle et la relation de Christ avec Ses croyants. Cependant, peu de personnes connaissent un autre aspect tout aussi crucial de son ministère, qui met l'accent sur la pratique de la vie de l'Église et l'édification du Corps de Christ. Jusqu'à la fin de sa vie, Watchman Nee fut un don du Seigneur pour le dévoilement de la révélation dans la parole de Dieu. Après avoir souffert vingt ans en prison pour le Seigneur dans la Chine continentale, il est mort en 1972 en tant que témoin fidèle de Jésus Christ.

Witness Lee

Witness Lee était le collaborateur le plus proche et le plus intime de Watchman Nee. En 1925, à l'âge de dix-neuf ans, il a expérimenté une régénération spirituelle dynamique et s'est consacré au Dieu vivant afin de Le servir. À partir de ce moment,

il commença à étudier la Bible intensivement. Pendant les sept premières années de sa vie chrétienne, il fut fortement influencé par les Frères de Plymouth. Puis il rencontra Watchman Nee, et durant les 17 années suivantes, jusqu'en 1949, il était un collaborateur de Frère Nee en Chine. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque la Chine était occupée par le Japon, il fut emprisonné par les Japonais et souffrit pour son service fidèle au Seigneur. Le ministère et l'œuvre des ses deux serviteurs de Dieu ont apporté un grand réveil parmi les chrétiens en Chine, ce qui a eu pour conséquence la diffusion de l'évangile à travers tout le pays et l'édification de centaines d'églises.

En 1949, Watchman Nee réunit tous ses collaborateurs qui servaient le Seigneur en Chine et chargea Witness Lee de continuer le ministère en dehors du continent, sur l'île de Taiwan. Pendant les années suivantes, grâce à la bénédiction de Dieu à Taiwan et dans le Sud-Est de l'Asie, plus de cent églises furent établies.

Au début des années 1960, Witness Lee fut guidé par le Seigneur pour aller aux États-Unis, où il servit et travailla pour le bénéfice des enfants de Dieu pendant plus de 35 ans. Il vécut dans la ville de Anaheim, en Californie, de 1974 jusqu'à ce qu'il rejoigne le Seigneur en juin 1997. Pendant les années de son service aux États-Unis il a publié plus de 300 livres.

Le ministère de Witness Lee est spécialement profitable pour les chrétiens en recherche qui désirent une connaissance et une expérience plus profondes des richesses insondables de Christ. En ouvrant la révélation divine dans l'ensemble des Écritures, le ministère de Frère Lee nous révèle comment connaître Christ pour l'édification de l'Église, qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Tous les croyants devraient participer au ministère de l'édification du Corps de Christ afin que le Corps puisse s'édifier lui-même dans l'amour. Seul l'accomplissement de l'édification peut accomplir le dessein du Seigneur et satisfaire Son cœur.

La caractéristique principale du ministère de ces deux frères est qu'ils ont enseigné la vérité selon la parole pure de la Bible.

Ce qui suit est une brève description des croyances principales de Watchman Nee et de Witness Lee.

La Sainte Bible est la révélation divine complète, infaillible et inspirée de Dieu, verbalement inspirée par le Saint-Esprit.

Dieu est le Dieu unique et trinitaire — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — co-existants ensemble de façon égale et liés ensemble d'éternité en éternité.

Le Fils de Dieu, Dieu Lui-même, fut incarné pour devenir un homme du nom de Jésus, né de la vierge Marie, afin qu'Il puisse être notre Rédempteur et Sauveur.

Jésus, un homme authentique, a vécu sur la terre pendant trente-trois ans et demi pour faire connaître Dieu le Père aux hommes.

Jésus, le Christ oint par Dieu avec Son Saint-Esprit, est mort sur la croix pour nos péchés et a versé Son sang pour l'accomplissement de notre rédemption.

Jésus-Christ, après avoir été enterré pendant trois jours, a été ressuscité d'entre les morts, et quarante jours plus tard, est monté au ciel, où Dieu L'a fait Seigneur de tout.

Après Son ascension, Christ a répandu l'Esprit de Dieu pour baptiser Ses élus en un seul Corps. Aujourd'hui, cet Esprit se déplace sur la terre pour convaincre les pécheurs, pour régénérer les personnes choisies de Dieu en leur transmettant la vie divine, pour demeurer dans les croyants en Christ pour leur croissance dans la vie, et pour édifier le Corps de Christ pour Sa pleine expression.

À la fin de cette époque, Christ va revenir pour prendre Ses croyants, pour juger le monde, pour prendre possession de la terre, et pour établir Son Royaume éternel.

Les vainqueurs règneront avec Christ dans le millenium, et tous les croyants en Christ auront part à la bénédiction divine dans la Nouvelle Jérusalem dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour l'éternité.

Règlement relatif à la distribution

Living Stream Ministry a le plaisir de rendre disponibles les versions électroniques gratuites de ces sept livres. Nous espérons que beaucoup liront tous ces livres et y référeront librement d'autres personnes. Nous demandons, dans le but de garder les choses en bon ordre, que toute impression de ces fichiers se limite à votre usage personnel. Veuillez ne pas diffuser ces fichiers de quelque manière que ce soit. Si vous souhaitez d'autres copies au-delà de votre usage personnel, veuillez nous contacter en faisant une demande écrite que vous enverrez à copyrights@lsm.org. Nous demandons également que toutes les annonces de droits d'auteur et droits de reproduction soient respectées selon la loi en vigueur. IL est interdit de modifier ou de restructurer ces fichiers PDF en aucune manière, pour tout usage autre que celui spécifié dans ce site.